

« Bonjour, mes chers Luxembourgeois toujours fidèles. Je suis heureux de me trouver au milieu de vous. » (98) La réception que lui réserva la Ville de Luxembourg, le 21 mai, alla droit au coeur de ce bougon de roi. Ce qui impressionna visiblement le couple royal ce furent les 500 garçons et fillettes placés près de l'arc-de-triomphe de la rue de la Porte-Neuve et interprétant « Ein Blumenstrauß dem Fürstenpaar » de Charles MERSCH, musique de Laurent MENAGER qui dirigeait le chœur à deux voix. (99)

Par l'article 5 du Traité de Londres le roi grand-duc, « en vertu des droits de souveraineté qu'il exerce sur la ville et forteresse de Luxembourg », avait pris l'engagement de « prendre les mesures nécessaires afin de convertir ladite place forte en ville ouverte, au moyen d'une démolition que S. M. jugera suffisante pour remplir les intentions des Hautes Parties Contractantes. » (100) Lors du séjour qui nous occupe Guillaume III déclara Luxembourg ville ouverte et il fit la communication ad hoc aux puissances signataires du Traité de 1867. Notons en passant que pour faire taire les sempiternelles représentations des commissaires au démantèlement allemands (tout particulièrement dans la question du chemin de fer de Pétange à Mont-St-Martin auquel le gouvernement allemand s'était opposé pour des raisons stratégiques) le roi grand-duc mit BLOCHÄUSEN en rapports avec son beau-frère le grand-duc de SAXE-WEIMAR qui voulut bien se faire le porte-parole du gouvernement luxembourgeois auprès de l'empereur du Reich. (101)

Les souverains logèrent au palais royal dont les salles de réception venaient d'être restaurées. *) C'est ici que la reine EMMA reçut des mains du Comité des Dames du Grand-Duché un spécimen du service de table destiné à lui être offert comme cadeau et dont l'exécution avait été confiée aux frères ZENS d'Echternach. Le service devait comporter 88 assiettes et 7 supports de table. L'assiette-spécimen était en bleu avec, aux bords, des arabesques en or. Dans le fond de chaque pièce devait figurer une vue différente d'un site, d'un château ou d'un bourg du Grand-Duché.

Au cours de ce même séjour, le 29 mai, le roi grand-duc honora de sa présence le comice agricole à Ettelbruck, en venant de Berg, en voiture ouverte. C'est à cette occasion que Charles BUFFET, de sa voix de stentor, prononça en patois les fameuses paroles : « Nous avons traversé des temps difficiles. Et si nous sommes aujourd'hui un des pays les plus heureux de la terre, à qui le devons-nous autre qu'à notre roi ... qui se réjouit quand le paysan se porte bien. » (102)

*) Le portrait du roi Guillaume qui s'y trouve toujours n'y fut appendu qu'en 1898. Il fut exécuté par le peintre hollandais MARTENS d'après l'original qui se trouvait à ce moment à la légation des Pays-Bas à Paris. (103)